

Prétention salariale : quel salaire de sortie pour les étudiants en Grande École ?

Par Maximilien Arengi -février 20, 2020



Comme chaque année, Gallileo Business Consulting a publié son observatoire des Grandes Écoles dans lequel il revient sur les prétentions salariales des jeunes diplômés, mais également leurs aspirations : international, secteur d'activité, entreprises préférées, etc.

Pour réaliser cette étude, Gallileo s'est concentré sur la récolte de données qualitatives. Ainsi, le cabinet a interrogé, en face-à-face, 1 200 étudiants (500 en école d'ingénieurs et 700 en business school), répartis dans 12 écoles : [HEC](#), [ESSEC](#), [ESCP](#), [emlyon](#), [EDHEC](#), [NEOMA Reims](#), [Dauphine](#), [l'X](#), [MINES ParisTech](#), [CentraleSupélec](#), [Télécom Paris](#), [l'École des Ponts ParisTech](#).

Les prétentions salariales des étudiants en Grande École

L'étude de Gallileo met en avant le salaire souhaité par les élèves de business schools et d'écoles d'ingénieurs. En 2020, ils visent une rémunération à hauteur de 49 204€ brut par an. Ce chiffre est en hausse de 4,4% par rapport à l'année dernière et de 21% par rapport à 2012, année durant laquelle les étudiants en Grande École espéraient toucher 40 657€ brut annuel.

Le cabinet a également mis en lumière les disparités entre les étudiants en école de commerce dont les prétentions sont moindres (47 712€) par rapport aux futurs ingénieurs (51 263€). Le cabinet met également en avant des demandes moins importantes chez les femmes, qui espèrent toucher 45 913€ brut par an contre les hommes qui visent 51 205€ brut par an.

Lire aussi : [Le classement des salaires de sortie après une école de commerce](#)

Les aspirations des étudiants en Grande École

Les attentes des élèves ne sont plus les mêmes aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Avec des Grandes Écoles à forte empreinte internationale, il est devenu naturel pour les futurs diplômés de vouloir débiter leur carrière dans un autre pays. Ainsi, 15% des sondés affirment que l'international est une priorité dans la recherche du premier emploi. Ces derniers précisent ainsi qu'ils ne postuleront qu'à des offres situées hors de France. 65% des étudiants interrogés voient l'international comme un critère intéressant, mais non déterminant.

Parmi les critères les plus importants dans la recherche d'un poste, le salaire et le cadre de vie arrivent à égalité (33%) dans le cœur des étudiants. On retrouve ensuite le prestige de l'entreprise (19%), la transversalité du métier (9%) et les perspectives à l'international (6%).

Les secteurs préférés des étudiants en Grande École

Gallileo s'est également intéressé aux secteurs dans lesquels les futurs ingénieurs et managers souhaitent débiter leur carrière. Le secteur qui arrive en tête est identique pour les deux populations : le conseil (58,6% des étudiants en école de commerce, contre 35,9% pour les élèves ingénieurs).

Le deuxième secteur le plus plébiscité par les sondés qui sont actuellement dans une business school est la banque d'affaires ou d'investissement (37,4%), suivi par l'audit (22,9%), le luxe (18,8%) et la banque privée (18,2%).

Pour les étudiants en écoles d'ingénieurs, le classement est légèrement différent. Après le conseil, on retrouve l'environnement (22,6%), l'informatique et entreprises de service numérique (21,5%), électricité-énergie (18,7%) et aéronautique (15,7%).

Les entreprises préférées des étudiants

Gallileo a mis en lumière les entreprises les plus plébiscitées par les étudiants. Du côté des élèves ingénieurs, on retrouve Google en tête. Suivent ensuite BCG, Thalès, McKinsey et EDF.

Chez les étudiants en école de commerce, les grands cabinets de conseil et d'audit ont le vent en poupe, avec BCG en première position, qui forme le peloton de tête avec McKinsey et EY. Ils sont suivis par Bain & Cie et BNP-Paribas.